BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales,
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Trilletté pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 — RUE ROYALE — 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

CHARBONS PITTSBURG ANTHRACITE ALABAMA QUALITÉ QUEEN
COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN:
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

Crème Simon
SIMON PARIS
The only preparation which removes absolutely Chapping, Roughness and Redness, and protects the hands and face against the winter winds.
SIMON'S Powder Soap | Maurice LEVY, sole U. S. Agent, 15-17, West 26th St. NEW-YORK

Un Royal Pourboire

Lord Blackrot était un grand voyageur devant l'Eternel. Ce n'est pas qu'il aimât les voyages. Mais il aimait moins encore l'immobilité. Ainsi, il estimait que l'Angleterre était le premier des pays et il eût volontiers boxé les oreilles de quiconque se fût permis d'en douter; pourtant, il n'y demeurait jamais; à peine avait-on vu passer sa haute silhouette musclée, dans les clubs du West End et par les avenues de Hyde Park, qu'il bouclait sa malle aux étiquettes multi-colores, saisissait sa valise aux multiples initiales, tournait délibérément son large dos au "cher vieux pays" et filait.

Où ? Peut lui importait. Il changeait son ennui de place. Ses habitudes elles-mêmes restaient immuables. Qu'il partît pour l'Egypte, la Norvège, l'Espagne, l'Amérique ou l'Inde, il retrouvait, dans les mêmes palaces, le même maître d'hôtel français, obséquieux et digne, le même valet de chambre italien, souriant et verni de noir; il sortait à la même heure de sa chambre claire au lit de cuivre, prenait son bain dans une baignoire blanche, encastrée dans de l'acajou, faisait des exercices suédois et du sandow et déjeunait solidement, à l'anglaise, d'œufs au lard, de rognons ou de haddock arrosés de thé de Ceylan. Puis, après une bonne pipe savourée dans le fumoir oriental, en somnolant sur les innombrables feuillets du "Times", ses bâtons de golf sous le bras ou sa raquette de tennis à l'épaule, lord Blackrot allait exercer ses muscles jusqu'au lunch. Enfin, qu'il se trouvât au pôle ou à l'équateur, chaque soir, revêtu d'une chemise immaculée et d'un impeccable smoking, raide, affable, les pommettes enflammées et l'œil un peu clignotant, il buvait des verres de porto rouge en fumant des cigarettes égyptiennes. C'est ainsi que voyageait lord Blackrot. Aussi trouvait-il le monde sans imprévu et la vie monotone.

Un jour qu'il débarquait dans le grand hôtel d'une grande ville du centre de l'Europe et que le valet de chambre italien, tout courbettes et sourires luisants, l'introduisait dans sa chambre, le regard atone de lord Blackrot s'éclaira d'une lueur:

— Qu'est-ce que c'est que ces choses ? demanda-t-il.

Il indiquait sur la cheminée, sur la table, près du lit, de grands flambeaux d'argent, solennels et raides, dont la lumière jaune tremblotait sur le décor coutumier; murs ripolinés et cretonnes claires.

Le valet de chambre, plié en deux, zézaya:

— Ces çoses, excellenza ? Des bougies, excellenza...

— Je vois. Mais pourquoi des bougies ?

— Pourqnuoi, excellenza ? Mais pour le chic! Les autres hôtels, rien que l'électricité! Misérable, molto misérable! Nous, maison proumier ordre! Electricité et bouzies. Grand çic!

Les mains levées, il roulait des yeux d'huile noire.

— "All right!" interrompit l'Anglais.

Et, songeant que sa noble mère, lady Blackrot, n'éclairait pas autrement qu'à la bougie son château ancestral de Beresford, lord Blackrot, dédaignant de toucher le bouton de l'électricité, fit stoïquement sa barbe à la flamme incertaine, en fredonnant: "Home, sweet home," et souriant à son visage haut en couleurs, qui lui apparaissait spectral et pâli, infiniment aristocratique.

Pendant quinze jours, lord Blackrot prit son tub, déjeuna d'œufs au lard et de haddock, fuma sa pipe en dormant sur le "Times," arpenta les rues de la grande ville sans les regarder, joua au golf, but du porto rouge et n'échangea pas une seule parole avec les indigènes; puis, un beau matin, il décida qu'il avait assez vu la ville et les indigènes, il boucla sa malle de cuir fauve sur laquelle flamboyait une nouvelle étiquette polychrome et, tendant de bras, il cria:

— Garçon! mon bill !

— Que désire milord ? demanda respectueusement le maître d'hôtel français.

— Mon bill! Mon papier pour payer! cria plus fort lord Blackrot, en se congestionnant.

— La note de milord ? Tout de suite!

La note arrivait bientôt sur un plateau d'argent, porté par un personnage autrichien qui avait des favoris d'archiduc.

L'Anglais la prit, mit son monocle, la lut et se congestionna davantage; puis il regarda dans les yeux l'archiduc autrichien, fit tomber son monocle d'un froncement de sourcils et dit, en indiquant du doigt une ligne de la note:

— Qu'est-ce que ça, si vous plaît ?

Les favoris firent un plongean.

— Ça être deux cent cinquante francs, monseigneur...

— Deux cent cinquante francs, je vois bien; et pourquoi deux cent cinquante francs ?

— Pour les pougies, monseigneur...

— Aoh! pour les bougies, vraiment!

Les favoris toujours inclinés firent quelques pas à reculons. Le visage de lord Blackrot avait passé du rouge au violet. Ses prunelles de faïence bleue luisaient d'un éclat féroce.

— Est-ce que je avais brûlé toutes ces bougies ? demanda-t-il.

— Brûlé les pougies ? Non, non, monseigneur... Seulement, tous les chours, cinq pougies neuves dans le chambre de monseigneur. Jamais laisser pougies commencées... à cause de chic... Monseigneur gombrend bien ?

Les favoris avaient reculé jusqu'à la porte.

Lord Blackrot fit deux ou trois tours dans la pièce en soufflant un peu, sortit une cigarette égyptienne de son étui d'argent, l'alluma, en tira quelques bouffées, l'air méditatif, puis un vague sourire passa sur ses lèvres rasées, tandis qu'un léger clignement faisait trembler une de ses paupières.

— Je payais les bougies, dit-il simplement.

— Pien, monseigneur, pien!

Les favoris s'esquivaient déjà. Lord Blackrot étendit le bras:

— Arrêtez! Je payais les bougies, mais je voulais les bougies!

— Comment, monseigneur ?

— Je voulais toutes les bougies qui étaient pas brûlées. Je payais, je voulais! Allez chercher, je dis, allez!

L'Autrichien ne se le fit pas répéter. Un instant plus tard apparaissait, de nouveau, avec une allure de condescendante amabilité, le maître d'hôtel français:

— J'apporte à milord les bougies que milord a bien voulu réclamer. On n'en a pu découvrir que dix dans tout l'établissement, car milord pense bien...

— Arrêtez! cria lord Blackrot. Donnez les bougies!

Le maître d'hôtel les tendit dignement, le visage empreint de réprobation offusquée. L'Anglais les compta une à une.

— Dix! La valeur pour chaque bougie est donc vingt-cinq francs ?

Le maître d'hôtel convint, d'un geste et d'un sourire de diplomate, que le calcul était exact.

— "All right!" Allez-vous-en! fit lord Blackrot en indiquant la porte.

Quelques minutes après, sa casquette de voyage sur les yeux, les deux mains dans les vastes poches de son ulster, le noble lord débouchait sur le perron. Il y retrouva, rangés en haie, échines courbées, sourires quêteurs et mains frémissantes, le portier allemand, le maître d'hôtel français, le valet de chambre italien, l'Autrichien aux favoris d'archiduc, le sommelier suisse, le "lift" grec et quelques autres personnages de moindre importance.

Alors, puisant dans chacune de ses poches, il en tira une bougie, deux bougies, les déposa une à une, royalement dans les paumes tendues, puis, s'engouffrant avec bonne humeur dans l'auto de la gare:

— Vous ferez la monnaie des bougies! "Good bye!" cria-t-il.

UNE BONNE PURGE.

C'est une fable moderne, d'autant plus savoureuse qu'elle est authentique. Elle eut pour acteur un aviateur, bien connu dans le Midi de la France, et un vieux pharmacien d'une toute petite commune de l'Ariège. On sait que les moteurs d'aéroplane sont tous graissés à l'huile de ricin. Or, certain jour de la semaine passée, notre conquistador de l'air, surpris des ratés de son moteur, constata avec ennui qu'ils étaient dus à un défaut de graissage. Sa provision d'huile était épuisée, et il voulait, avant la fin du jour, atterrir... à Reims. il descendit donc en vol plané dans un vallon favorable, puis, apercevant une petite agglomération de maisons, il s'y rendit à pied. Chez le pharmacien du bourg, il pénétra et demanda négligemment:

— Pouvez-vous me donner vingt litres d'huile de ricin ?

Le pharmacien eut un sursaut.

— Vingt litres, monsieur, vingt litres, mais vous voulez vous suicider; je vais vous en donner vingt grammes... c'est bien suffisant!

INJECTION BROU
Prompt soulagement sans danger surtout pour cas anciens. Préférable remèdes produisant des nausées, chez tous pharmaciens.

VENTES A L'ENCAN

Par RAMSEY & DANZIGER

ANNONCE JUDICIAIRE.

SPLENDIDE PLACEMENT EN DOUBLE COTTAGE ET LOTS POUR BATIR, SITUE DANS LE SIXIEME DISTRICT.

Nos. 4818-20 rue Chestnut, cottage double, contenant 4 chambres de chaque côté, bains, eau et égouts.

Nos. 1028-30 rue Bordeaux, double cottage contenant 4 chambres de chaque côté, connexions d'eau et d'égouts.

Succession de Wilson Davenport.
No. 106,979, Cour Civile de District, Division D.

Par Ramsey et Danziger, C. A. Ramsey, encanteur, 341 rue Carondelet — Le Jeudi, 12 février 1914, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne, il sera offert à l'encan, en vertu et conformément à un ordre daté et signé du 9 janvier 1914, par l'Honorable Porter Parker, Juge de la Cour Civile de District, Division D, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée et qui m'a été addressée, la propriété suivante décrite à savoir:

Premier — Un certain lot de terre, ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits voies, privilèges, servitudes et advantages qui en dépendent, situés dans le sixième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Chestnut, Bordeaux, Camp et Lyon, le dit lot désigné par la lettre A, et mesure suivant un croquis de Wolter D. Seghers, D. V. V., date du 6 janvier 1914, 30 pieds de face à la rue Chestnut, sur une profondeur et face à la rue Bordeaux de 90 pieds.

Second — Un certain lot de terre, ainsi que toutes les bâtisses, etc., situé dans le même îletcomme il est premièrement décrit, le dit lot désigné par la lettre B, sur le croquis précité de Wolter D. Seghers, et mesure 30 pieds de face à la rue Chestnut, sur une profondeur de 90 pieds entre lignes égales et parallèles.

Trois—Un certain lot de terre ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le même îlet, que la propriété premièrement décrite, désigne par la lettre C sur le croquis précité de Seghers, lequel lot mesure 30 pieds de face à la rue Chestnut sur une profondeur de 90 pieds, entre lignes égales et parallèles.

Quatre — Un certain lot de terre ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y truovent, etc.; situé dans le même carré que la propriété premièrement decrite, désigné par la lettre D, sur le croquis précité de Seghers, lequel dit lot mesure 30 pieds de face à la rue Chestnut, sur 90 pieds de profondeur entre lignes egales et parallèles.

Cinq — Un certain lot de terre ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, etc., situé dans le même îlet que la propriété premièrement décrite, désigné par la lettre E, sur le croquis précité de Seghers, lequel dit lot mesure 30 pieds, 6 pouces de face à la rue Chestnut, sur une profondeur de 130 pieds entre lignes égales et parallèles.

Les améliorations consistent en un splendide double cottage contenant 4 chambres de chaque coté, et bâtisses extérieures, etc.

Six — Un certain lot de terre ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le même îlet que la propriété premièrement décrite, désigné par la lettre F, sur le plan précité de Seghers, le dit lot mesure 30 pieds de face à la rue Bordeaux, sur une profondeur de 130 pieds entre lignes égales et parallèles. Les améliorations consistent en un splendide cottage, contenant 4 chambres et bâtisses dans la cour.

Sept — Un certain lot de terre ainsi que tous les droits, voies, privilèges et servitudes, etc., situé dans le sixième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Constantinople, Austerlitz, Camp et Chestnut, lequel dit lot est désigné par la lettre J, sur un croquis de C. Uncas Lewis, député voyer de ville, daté du 4 septembre 1894, annexé à un acte de vente passé devant H. C. Leake, notaire, de 21 mai 1895, et mesure 28 pieds 6 pouces de face à la rue Austerlitz, sur une profondeur de 150 pieds entre lignes égales et parallèles.

Conditions — La moitié ou plus, comptant; le solde, s'il y en a'un, en un crédit d'un an, ou d'un et deux ans, à l'option de l'acquéreur; la partie à crédit devant être représentée par des billets de l'acquéreur à son propre ordre et endossés par lui, portant 8 pour cent d'intérêt par an, depuis la date de l'adjudication, jusqu'au paiement garanti par hypothèque spéciale, privilege et lien du vendeur, sur la propriété vendue, et de pacte de non-aliénando et toutes les clauses de sécurité usuelles avec 5 pour cent d'honoraires d'avocat, en cas de procès; la dite propriété devant être assurée par acheteur et la police d'assurance transférée au porteur des billets; l'acquéreur devant payer en sus et en plus de son enchère, toutes les taxes de la dite propriété dues et éxigibles pendant l'année 1914, l'acquéreur devant payer pour l'acte de vente devant Wm. Renaudin, notaire, et faire un dépot de 10 pour cent au moment de l'adjudication.

JEWELL, A. SPERLING, Avocat.
Jan 11,18,25—Fev 1,8,15

ANNONCE JUDICIAIRE.
SUCCESSION DE WILSON DAVENPORT
No. 106,979, Cour Civile de District, Division D.

Jeudi, 22 janvier 1914, à 11 heure a. m., dans le local, encoignure bordeaux et Chestnut, il sera vendu, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable Porter Parker, juge de la Cour Civile de District, le dit ordre daté et signé du 9 janvier 1914: tous les effets mobiliers, dans la dite succession suivant invantaire enregistré consistant en tombereaux, charrettes, bois d'occasion, briques, harnais, lits, fourneaux, tables, etc.

Conditions — Comptant — Livraison immédiate.

RAMSEY ET DANZIGER, Encanteurs.
Jan 11,18,22

Les PEAUX DE LAPIN ET LA FOURRURE.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

L'animal qui fournit à l'industrie de la fourrure le plus grand nombre de peaux est le lapin et les plus belles peaux de lapin viennent de France. Sur quatre-vingt-dix-neuf millions que représente la production française, trente millions sont exportés à l'étranger, dix millions sont employés pour la fourrure d'imitation et cinquante millions sont utilisés pour la fabrication des chapeaux. Ce commerce donne lieu, en France, à un chiffre d'affaires total de 145 millions.

La Compagnie d'Assurances Liverpoot & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

The New Freedom
(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis
Ce livre vous apprendra à connaitre l'homme vrai qu'est votre Président
3ème Grande Édition, Net $1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.
THE NEW FREEDOM Woodrow Wilson

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissments, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Propectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

EXCURSIONS
VIA
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.
$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim
$1.25
Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Talisheek, Florenville, Maud, Amos et Intermédiare.
$1.25
Prix reduits également de Columbia. Ligne Principale et Sud; Tylertown et Stations sur Bogue Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orleans.
HORAIRE.
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

L&N
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un wain Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un îlet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2020.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
T&P
Seule ligne faisant un service directe
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.

EMILIEN PERRIN JOSEPH E. BLUM
Emilien Perrin
PROPRIETES FONCIERES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achétés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

E. A. ANDRIEU
SUCCESSEUR
JULES ANDRIEU
PROPRIETES FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Box Nouvelle-Orléans L